

Lettre de Julien Lanoë à Jean Paulhan, 1928-09-04

Auteur : Lanoë, Julien (1904-1983)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Lanoë, Julien (1904-1983), Lettre de Julien Lanoë à Jean Paulhan, 1928-09-04, 1928-09-04.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 27/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14395>

Copier

Information sur la lettre

Date 1928-09-04

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

LA LIGNE DE CŒUR

◇ Rédaction : 26, Avenue de Launay

◇ Administration : 1, Rue Kervégan

Nantes

4 septembre 19

Cher Monsieur.

J'ai regretté bien vivement que votre plaquette soit condamnée à ne pas voir le grand jour : vous mettez la doigt sur l'unique problème littéraire qui soit digne d'intérêt et vous faites à une discussion considérable, capricieuse avec une rigueur parfaite, une sorte d'essai et confidentiel dont elle est mal récompensée. Je suis d'accord avec vous bien plus que vous ne pensez, beaucoup trop même, car je trouve votre titre et votre conclusion infiniment trop modestes. Dans un Défaut de la Poésie critique... dites-vous. Mais c'est plus sur l'insuccès de toute critique littéraire, qu'il aurait fallu choir ! Vous dites bien bien que personne n'est juge des intentions profondes d'un créateur, surtout pas le critique lui-même ! C'est chose trop peu que le critique soit prudent - qu'il se tienne ou se fasse créateur lui-même ! C'est reculer d'un revers à Wille et à Intentions. - Tout dépend de que nous pourrions et aurions... nous Wille a raison.

Je vous remercie de l'envoi cordial que vous m'avez fait de cet article si remarquable ; j'y suis très sensible et j'en ai pu d'être assuré de mes sentiments les plus dévoués et sympathiques.

Jules Laroche

J'ajoute en ce moment une opinion que l'on m'a demandée sur la crise du roman. Je parlerai en particulier de l'entrepreneur et ne permettrai de citer plusieurs passages de votre plaquette qui me seront très utiles.